

PÉTROT Louis Marcellin

Etat-Civil :

Né le 22 mars 1893 au bourg de Vicq sur Gartempe.

Parents : **Louis Marcellin PÉTROT**, domestique et **Marie Louise NICAISE**.

N'habite pas à Vicq en 1911.

Fratric :

Registre Matricule :

Louis Marcellin PÉTROT est de la classe 1913 et porte le numéro matricule 238 au bureau de recrutement de Châtellerault.

Profession d'agriculteur et résidant à Vicq sur Gartempe

Détail des services et mutations diverses :

Incorporé à compter du 26 novembre 1913, arrivé au corps le dit jour et soldat de 2^{ème} classe.

Disparu le 13 juillet 1915 dans la forêt de l'Argonne.

Interné prisonnier à Zwickau.

Passé dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1916.

Rapatrié le 17 janvier 1919.

Passé au 32^{ème} Régiment d'Infanterie le 20 mars 1919.

Envoyé en congé illimité de démobilisation à Vicq sur Gartempe le 31 août 1919 par le 32^{ème} Régiment d'Infanterie

Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne

A l'intérieur : Du 2 août 1914 au 4 août 1914

Aux armées : Du 5 août 1914 au 12 juillet 1915

En captivité : Du 13 juillet 1915 au 12 janvier 1919

A l'intérieur : Du 13 janvier 1919 au 31 août 1919

Fiches de Louis Marcellin Pétrot (Site du CICR)

Hilf. <i>Friede L. Mondag.</i>		Central-Machweiss-EGro.		P 32659	
24.11.15.		29 DEC 1915		FRANCOSEN.	
Aufenthaltort: Gefl. E w i c k a u .					
Name Dienst- Truppen- gef. Geburtsort: Aufenthaltort:					
Pétrot		Sold.		113. J.R. Argonne Vicq (Vienne)	
Louis Marcellin					

P. E. T.
Pétrot
Louis Marcellin
Soldat. 113^e Rég. Inf.
P. 32659



Zwickau : Camp principal, situé en Saxe, au Sud-ouest de Chemnitz, y sont internés des prisonniers de guerre Italiens et Roumains, Français et russes. Ce camp a reçu la visite des délégués espagnols le 14 juin 1916, à cette date, il y a 5.946 prisonniers, dont 4.129 français à l'intérieur du camp, et un certain nombre répartis dans des détachements de travail (2.000 en tout), puis une autre visite le 14 septembre 1916, à cette date, il y a 5.245 prisonniers, dont 4.085 français. Un journal sera édité officiellement dans le camp, il se nommait " l'écho des baraques".